

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[124_Amis et relations provinciales et politiques : 1844-1872](#)[Item](#)[Nîmes, le 16 février 1839, Paradès de Daunant à François Guizot à François Guizot](#)

Nîmes, le 16 février 1839, Paradès de Daunant à François Guizot à François Guizot

Auteurs : Daunant, Paradès de (1798-1881)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Correspondance](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(éducation\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1839-02-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2, AN : 163 MI 42 AP 124 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Daunant, Paradès de (1798-1881), Nîmes, le 16 février 1839, Paradès de Daunant à François Guizot à François Guizot, 1839-02-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5506>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Nîmes (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 06/05/2024

2

à M. de... le 16 février 1859

M. Daband à vous remercier, mon très honorable ami,
de l'intérêt que vous m'avez à connaître mon sentiment
sur la crise actuelle, et du prix que vous paraîtiez attacher
à mon approbation. Toute marque d'estime venant de vous
me sera toujours précieuse et ce serait pour moi une vive
peine si j'étais jamais amené par mes convictions à ne plus
suivre votre trace politique. Je n'en suis pas là aujourd'hui
et quoique j'en aie des idées que vous n'engagez pas, ~~si~~
la bataille, quoique je pense encore que vous auriez dû proposer
davantage le public à votre levée de boucliers, afin qu'il
en compri mieux la nécessité, je ne suis point disposé à
vous donner tort sur le fond et la violence avec laquelle
la dissolution a été prononcée, me démontre que le mal
était plus profond et plus grave que je n'avais cru. Ici où
la coalition a été traitée généralement et très hautement d'opposition
à la dissolution et surtout la brutale déstitution de M. Persil,
l'on est davantage encore, et je crois que l'étranger et
surtout les ministériels, qui s'étaient tant d'un coup évadés
il y a un mois, chez des gens qui ne nous avaient jamais prêtés
qu'un appui incertain, s'en ont fort refroidi. Toutefois,

permettez-moi de vous en parler toute la peine que j'ai
reçue en voyage sans rien au Berry amené par la force
de char. à proclamer le principe de la réélection des 913.
Il est impossible à nos amis d'oublier quelle sont les hommes
qui figurent dans ce nombre et je suis convaincu que ce serait
mal vous comprendre et plus mal encore vous servir que
chercher à amener le triomphe de tous les 913 et combattre
la réélection de ^{tous} vos adversaires. D'ici qui doivent être votre
véritable et solide point d'appui demain. Appuyés donc sur nous
par la gauche et toutes les oppositions, lorsque vous réclamerez
surtout pour le pays, bon droit d'intervention dans les affaires
vous ne serez dissimulés par que vous serez abandonnés et attaqués
par elles. le jour où le procès aura été gagné et qu'il faudra bien
alors qu'un gouvernement se mette à fonctionner, vous serez remis
de nouveau à ce bataillon gouvernemental qui a aveuglément
appuyé le cabinet Molié. Dieu veuille que vous ne le
retourniez pas alors trop affaibli! Dans notre département
il y a peu de chances de le renforcer, il n'y en a point de la droite
de regard de la réélection de Chabaud de Lottin et de Louban comme
habitude. Celle de Béchard est infiniment probable à cause du
père d'un côté qui régit dans l'opinion libérale et du père de la loi
que nous ne nous pouvons l'administration à appuyer

Grâce
rélectio
à gagné
l'empere
beau fa
l'union
p la ga
des pro
rapins
par son
la post
dans cet
tout ce
actuelle
for me
l'ordre
certain
cette ré
last
pense
ce dit
Chabaud

Girard, qui, selon toute apparence sera votre candidat. La
élection de Chapel se fera d'autant plus, à mon avis, il y aura
à gagner pour tous le monde si l'un de vos deux concurrents
l'emporte sur lui. C'est lazarolle, beaufrère de Girard et Gordier,
beaufrère d'Adella, que l'on parle sur les rangs, ce qui sans
l'un ou l'autre les hommes, de la coalition, l'un p^r la droite, l'autre
p^r la gauche, mais tous deux très indécis, quoiqu'avec une portée
de vue bien différente. Viger ne parvient pas à se décider
depuis la dissolution p^r savoir s'il se mettra ou ne se mettra
pas sur les rangs, en opposition à Loubon. En attendant
la partie se perd et c'est dommage parce qu'elle se joue
dans cet arrondissement. Voilà, mon cher, ce que j'ai pu
faire de ce que je puis vous mander sur votre position électorale
actuelle. Je n'ai pas besoin de vous dire que si le général se
jette mal à l'ère. Heureusement pour lui le Ministère lui a donné
l'ordre de ménager telle et il se jette là à corps perdu. Soyez
certain que si le Ministère l'avait bien voulu, on pourrait mettre
cette élection de telle en grand danger.

La ligne que vous nous priez ce que nous désirant, j'ai
pensé sans le Courrier du Gard est le même des actes du Cabinet
et du cabinet d'ici à six les Docteurs et surtout de la
dissolution; d'un autre côté nous rappelleront le principe de la

réélection de tous les US, comme de leur exclusion, et enfin
la question électorale, quant aux personnes, dans les limites de
notre Département, nous prendrons, relativement aux candidats,
à peu près la même position que nous, avions, il y a deux mois.

Nous n'avons pas encore reçu la lettre à vos commentants et
nous nous empresserons, aussitôt qu'elle sera arrivée de la répondre
pour tout le Département. J'en ai été fort satisfait pour mon
compte, bien qu'elle soit loin de dire tout, et je la crois très propre
à faire comprendre la situation que nous sommes, tenus pour
certain que la victoire de la Droite en toutes les élections, d'élite
et Gradon, tournera aussi à notre profit en ce moment. Tout ce que
je crains, et c'est beaucoup, c'est que plusieurs de nos amis, et ceux
qui le cabinet Succumbent dans la lutte et soient remplacés par
des hommes de gauche et que lorsqu'arrivera pour le lui le jour
de voter il ne nous trouve plus assez en force pour lui prêter son
appui efficace et devenir alors indispensable.

Adieu mon très honorable et excellent ami, ma femme a été
très sensible à votre souvenir et ma fille se fera un plaisir à la
possibilité d'entrer en correspondance avec la sœur. Pour la sœur
votre dévoué et très affectueux

P. de Lamoignon